

67. HEREDIA (José-Maria de), célèbre poète, auteur des *Trophées*, membre de l'Académie française, n. 1842, m. 1905.

L. a. s. à Charpentier; samedi soir (mars 1880), 1 p. ½ in-8°.

Il lui annonce la mort de Flaubert, frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante. « Chose étrange la *Vie moderne* achevait la publication de sa féerie le jour même de sa mort et le dernier dessin avait pour titre apothéose. »

68. HERSENT (Louis), célèbre peintre d'histoire et de portraits, membre de l'Institut, n. 1777, m. 1860.

L. a. s. à Schnetz; Paris, 10 juillet 1841, 3 p. in-4°.

Intéressante lettre relative à son séjour en Italie qu'il a dû interrompre, découragé. « Ce n'est pas sans regret que j'ai renoncé à parcourir cette partie de la haute Italie qui aurait complété mon voyage mais je trouvais que c'était une tâche au-dessus de mes forces que de vouloir avaler tout d'un trait. Je commençais à avoir beaucoup vu, je sentais le besoin de réunir mes souvenirs, de les classer, de les digérer, et je pensais que plus tard, je pourrais reprendre ma tournée où je l'avais laissée. »

69. HESSE (Nicolas-Auguste), célèbre peintre d'histoire, élève de Gros, membre de l'Institut, n. 1795, m. 1869.

L. a. s. au peintre Heim; Paris, 6 novembre 1846, 3 p. in-8°.

Curieuse lettre relative à sa candidature à l'Académie des Beaux-Arts. Hesse demande s'il a quelques chances d'être agréé par les membres de la section de peinture, en rappelant les espérances qu'il avait pu concevoir à ce sujet, dix ans auparavant, lorsqu'il s'agissait de remplacer Carles Vernet. (Hesse ne fut élu que le 31 octobre 1863, en remplacement de Delacroix.)

2^e P. a. s. (vers 1860), 4 p. in-8°.

Intéressant document artistique, dans lequel Hesse énumère tous les travaux qu'il a produits de 1824 à 1859.

70. HOMMES POLITIQUES. 110 pièces environ.

Clavière, J. Casimir-Périer, Fouché, Decazes, Goblet, Montalivet, Goblet, de Martignac, etc.

63. GROS (Antoine-Jean, baron), le célèbre peintre d'histoire, n. 1771, m. 1835.

P. a. s.; Gênes, 7 prairial an III, 1 p. in-4° oblong.

Reçu du citoyen Villars, représentant de la République française à Gênes, la somme de 1.000 livres en paiement de son tableau représentant la République.

64. GUERIN (Pierre-Narcisse, baron), célèbre peintre d'histoire, n. à Paris, 1774, m. 1833.

L. a. s.; Rome, 27 thermidor an XII (15 août 1804), 4 pl. in-4°.

Superbe lettre où il exprime son enthousiasme pour l'Italie, mais la lettre de son correspondant l'a fait songer à son pays. « L'amour de la Patrie est comme tous les amours possibles, c'est-à-dire une chaîne dont on ne s'aperçoit qu'en s'éloignant du lieu ou de l'objet auquel elle nous attache. C'est alors seulement qu'on en sent la force et qu'on en compte péniblement les anneaux. » Il décrit ensuite les traits du caractère italien. « Pour les reconnaître il faut briser la croûte épaisse qu'a formé sur lui l'écume des révolutions successives qui l'ont agité, il faut, comme pour retrouver les vestiges d'un temple, faire de véritables fouilles. »

65. HAUSSMANN (Georges-Eugène, baron), homme politique, préfet de la Seine sous le second Empire; n. 1809, m. 1891.

2 L. a. s. à un directeur de théâtre; Paris, 22 décembre 1857 et 21 janvier 1858, 5 p. in-8°.

CURIÉUSES LETTRES. Il le prie d'examiner avec bienveillance une réclamation de Mademoiselle Cellier, contre des actes d'autorité de MM. Mazillier et Berthier. Piquants détails sur la rivalité des danseuses, émules ou rivales de Mlle Cellier.

66. HAYDN (Michel), frère du grand Joseph Haydn, un des meilleurs compositeurs de musique religieuse de son temps, n. 1737, m. 1806.

L. a. s. à P. Wolfgang, à Armsdorf; Salzbourg, 7 décembre 1799, 1 p. in-4°.

Il le remercie pour un envoi contenant du vin et une oie.

60. GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis), le célèbre peintre d'histoire, n. 1767, m. 1824.

L. a. s. à David; Paris, 1^{er} octobre 1822, 1 p. in-4°.

Il lui recommande MM.Fould et Pérignon, ses élèves, et le prie de vouloir bien accepter l'hommage de quelques estampes et lithographies d'après ses ouvrages, qui, autrefois, ont été honorés de l'indulgence de David : « Je désire que leur vue vous rappelle quelquefois leur auteur ainsi que ses sentiments d'admiration, de dévouement et de respect pour son illustre maître. »

61. GRANET (François-Marius), célèbre peintre, membre de l'Institut, n. 1775, m. 1849.

L. a. s. à Lemoyne; Paris, 13 décembre 1834, 4 p. in-8°.

Il le félicite sur son talent et sur son caractère et lui prédit tous les succès qu'il mérite. Son idée pour le monument de Guérin lui a paru bonne et fera passer son nom à la postérité. « Pour moi, mon ami, je fais un peu le peintre, mais très peu, je suis plus occupé aux restaurations que nous faisons pour le Musée de Versailles, que le Roi tient qu'il soit ouvert au public, le plus tôt possible. Vous ne vous figurez pas mon ami, tout le zèle, tous les soins que le Roi donne à sa belle pensée. Il y va une fois la semaine inspecter les travaux et quelquefois deux. Rien ne lui échappe et plus d'un million de sa liste civile a été dépensé pour la peinture, etc. »

62. GRÉGOIRE (Henri), évêque constitutionnel de Blois, n. 1750, m. 1831.

L. a. s. au duc de Richelieu; Paris, 8 octobre 1820, 2 p. 1/2 in-4°.

Véhemente protestation contre les agissements du gouvernement à son égard. Une rectification adressée aux journaux, en réponse à une attaque de M. Dubouchage a été mutilée par la censure. Grégoire en demande l'insertion intégrale. Il se plaint également de la violation de sa correspondance et de la persécution sans exemple dont il est l'objet depuis 1814. « Dans le cours de cette persécution également lâche et atroce, est-ce trop, monsieur le Duc, d'obtenir en six ans un acte de justice? Je réclame de la vôtre avec confiance l'ordre de faire insérer dans le *Moniteur* et autres journaux ma réponse textuelle et intégrale. D'après ce que l'opinion publique raconte d'honorables sur votre caractère, l'espérance que je conçois est en même temps un témoignage d'estime. Si mon attente était déçue j'en serais affligé pour moi... et pour vous. »

Il a lu *Peut-être*; il y a trouvé un joli sujet de comédie bien traité et bien versifié. « L'auteur me dit que vous avez peur du François I^r et de la duchesse d'Etampes. Il (*sic!*) ne me semblent pas autrement à craindre — Hugo nous a montré déjà un François I^r plus hasardeux et je crois qu'un beau gaillard bien vêtu suffirait et vous avez à l'Odéon assez de croupes capables de bien traîner une jupe de satin. »

57. GAYRARD (Raymond), graveur en médailles et sculpteur, né à Rodez (Aveyron), 1777, m. 1858.

L. a s. au préfet de la Seine; Paris, 2 février 1814, 3 p. ½ in-folio.

CURIEUSE PIÈCE. L'allocution de l'Empereur à la Garde nationale [prononcée par Napoléon I^r, le 23 janvier, pour présenter son fils, lors de son départ pour la campagne de France] lui a inspiré l'idée de commémorer par une médaille, l'importance de cet événement. Il lui envoie un croquis (qui n'est pas joint) et lui demande son avis. — (Au Salon de 1814 Gayrard expose un cadre renfermant les portraits du Roi, de la duchesse d'Angoulême, et des autres personnes de la famille royale.) — On a joint une liste manuscrite des œuvres de Gayrard

58. GÉRARD (François, baron), le célèbre peintre d'histoire, membre de l'Institut, n. 1770, m. 1837.

L. a. s.; lundi, 17 février, 2 p. in-4^o.

Intéressante lettre relative au paiement de son portrait de l'impératrice [Marie-Louise]; il se résigne au paiement par tiers et remarque que la reine de Naples lui a réglé, en une fois, le portrait qu'il a fait d'elle

59. GIBELIN (Esprit-Antoine), peintre et littérateur, membre correspondant de l'Institut, né à Aix, 1709, m. 1813.

1^o L. a. s. à Amaury Duval; 17 nivôse an XI, 1 p. in-4^o.

Il le félicite au sujet du prix que vient de la décerner la classe de littérature et des beaux-arts.

2^o L. a. s. au même; 13 floréal an XII, 1 p. in-8^o.

Lettre relative à la statue du premier consul.

52. FOYATIER (Denis), habile sculpteur, auteur du *Spartacus*, qui se trouve au jardin des Tuileries, n. 1793, m. 1863.

L. a. s. au rédacteur du journal *La France*; Paris, 27 janvier 1838, 2 p. in-4°.

Il dément une information fausse de ce journal relativement à ses débuts. Curieux récit de son initiation à l'art et à la sculpture.

53. FRANCK (César), le célèbre compositeur de musique, n. 1822, m. 1890.

L. a. s.; 17 août, 4 p. pl. in-8°. *Belle et rare pièce.*

Il donne des détails sur l'avancement de ses *Eolides*; il a commencé la réduction pour piano des *Béatitudes*. « C'est un assez grand travail que je ne sais pas faire vivement. Je suis toujours sous la double préoccupation de mettre à peu près tout, et cependant de ne pas rendre mon arrangement trop difficile. »

54. FRANÇOIS I^{er}, roi de France, n. 1494, m. 1547.

P. s., sur vélin; Saint-Germain-en-Laye, 30 mars 1526, 1 p. in-4° oblong.

Mandement à Jehan Grolier, trésorier des guerres (le célèbre bibliophile) de payer à Jehan de Vesin, homme d'armes de la compagnie du grand écuyer, pour le dernier quartier de 1525 et le premier de 1526 nonobstant qu'il n'ait comparu ni aux montres ni aux revues qui ont été faites.

55. FREYCINET (Charles de), célèbre homme d'État, collaborateur de Gambetta, membre de l'Académie française.

3 l. a. s.; 3, 10, 30 juillet 1878, 5 p. in-8°.

Intéressantes lettres relatives à l'achat d'une propriété à Nice.

56. GAUTIER (Théophile), le célèbre poète et écrivain, n. 1811, m. 1872.

L. a. s. (à Alphonse Royer?), 1 p. in-8°.

Curieuse lettre. Il défend l'honnêteté de ses actes et la droiture de sa conduite. « J'ai vu avec peine que M. le comte de Puisaye n'a donné aucune confiance à cette affaire et que, dans une lettre qu'il écrit à M. le comte d'Autraigues, il me donne l'injonction de cesser toute correspondance avec mes amis. Ma correspondance est celle d'un homme de bien, dévoué de cœur et d'âme à la bonne cause et si je devais ne plus la continuer, il m'eût été agréable d'en recevoir l'ordre de la part de Votre Excellence. »

49. FEUILLET (Octave), célèbre romancier et auteur dramatique, membre de l'Académie française, n. 1821, m. 1890.

L. a. s. (à Gustave Planche); Saint-Lô, 11 mars, 1 p. $\frac{1}{2}$ in-8°.

Jolie lettre. « Il m'est défendu de louer votre goût et votre conscience, puisque ce serait dire que je me crois digne de ce que votre bienveillante partialité m'accorde. » Il termine en se rappelant au souvenir de Buloz (directeur de la *Revue des Deux-Mondes*); qu'il soit « propice à de petites études que je rêve et caresse de mon mieux, afin de les faire dignes de son hospitalité ».

50. FLEURY (Hercule, cardinal de), évêque de Fréjus, premier ministre de Louis XV, membre de l'Académie française, n. 1653, m. 1743.

L. a. s. au duc de Richelieu; Rambouillet, 4 juin 1727, 2 p. in-4°.

Belle lettre historique. Il exprime sa joie de pouvoir entrevoir la conclusion d'une paix prochaine, mais il croit que la reine d'Espagne se leurre en espérant que Gibraltar sera repris : « La Reine croit déjà voir cette importante place hors des mains des Anglais qu'elle hait comme des crapauds et déteste comme les ennemis de l'Eglise et du genre humain. »

51. FOUCQUET (Nicolas), surintendant des finances sous Louis XIV, fameux par son faste et par sa disgrâce, n. 1615, m. 1680.

L. a. s. (à Mazarin); Paris, 4 juin 1655, 2 p. in-4°.

Très belle lettre où il se plaint de la rareté de l'argent.

Marne, Truguet, Chaptal, etc., brevet de la garde nationale parisienne, etc...

44. DONIZETTI (Gaetano), le célèbre compositeur de musique italien, n. 1798, m. 1848.

L. a. s. à J. Giampietro; Paris, 2 p. $\frac{1}{2}$ in-8°.

45. DUCIS (Jean-François), célèbre poète tragique, membre de l'Académie française, n. 1733, m. 1816.

Manuscrit aut.; 1814, 4 p. in-4°.

Fragment du journal dans lequel Ducis notait tous les menus faits de sa vie. — On a joint une l.s. du duc Léopold de Lorraine: Lunéville, 24 novembre 1724, 1 p. in-4°.

46. DUCORNET (Louis-César-Joseph), peintre d'histoire, né sans bras, à Lille, n. 1806, m. 1856.

1^o 2 l. a. s. à M. Luthereau; (1845), 6 p. in-8°.

Intéressantes lettres relatives à ses tableaux.

2^o P. a. s., en-tête, 6 p. in-4°.

C'est l'autobiographie de Ducornet; elle renferme des détails piquants.

47. DUPANLOUP (Félix), le célèbre évêque d'Orléans, membre de l'Académie française, n. 1802, m. 1878.

7 L. a. s. des initiales à sa mère, s. d., 14 p. in-12.

Intéressant dossier dans lequel les marques d'affection et de respect alternent avec de nombreuses commissions. Le Dr Récamier lui ayant recommandé un séjour à Aix, Dupanloup essaie de n'y pas aller. « J'ai plus de confiance en la Sainte Vierge même qu'en M. Récamier. »

48. FAUCHE-BOREL (Louis), fameux agent royaliste à Paris pendant le Directoire, n. 1762, m. 1829.

L. a. s. à Canning; Londres, 11 octobre 1807, 3 p. in-4°.